

# Culture & Savoirs

CINÉMA

UNE TRILOGIE  "FREE CINEMA"



ACTUELLEMENT  
AU CINÉMA

TOM COURTENAY - MICHAEL REDGRAVE

## LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND

UN FILM DE TONY RICHARDSON

### Par ici les sorties par Vincent Ostria

#### A CIAMBRA

Jonas Carpignano  
Italie/États-Unis/France/  
Suède/Allemagne/Brésil, 2017, 1 h 58

**Incandescent.** Les quatre cents coups de Pio, un petit Gitan de 14 ans vivant au sein d'une communauté fermée dans le sud de l'Italie. Rapines de tous styles et aventures échevelées font le quotidien de cet enfant grandi trop vite qui désire être un homme à tout prix. Une fiction fortement imprégnée de réalité, tournée in situ et incarnée par des Roms italiens. On pense constamment aux films de Jean-Charles Hue (*Mange tes morts*) tournés dans la communauté yéniche. On retrouve pratiquement le même schéma narratif chez Carpignano, adoubi par le maestro Scorsese (coproducteur), mais en plus sophistiqué ; quelques séquences oniriques superfé-

tatoires servent sans doute à donner au film une légitimité festivalière. Mais l'énergie folle de cette geste balaie ces réserves ponctuelles.

#### LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (REPRISE)

Tony Richardson  
Royaume-Uni, 1962, 1 h 44

**Rebelle.** Première salve d'une trilogie de rééditions du free cinema britannique des sixties, comparé à la nouvelle vague française. Dans cette adaptation d'une nouvelle d'Alan Sillitoe, un délinquant d'origine modeste transgresse non seulement la loi, mais conteste ouvertement la société (voir la scène symbolique où il brûle un billet, bien avant Gainsbourg). En sus de ce thème pré-1968, le film annonce l'ère psychédélique avec une foison d'images mentales exprimant les

sentiments du héros. Par ailleurs, on remarque une intéressante opposition entre une nature dépeinte comme un havre contemplatif et l'establishment étrié que le film caricature sans merci.

#### KISS & CRY

Lila Pinell et Chloé Mahieu  
France, 2017, 1 h 18

**Double axel.** À Colmar, une patineuse adolescente prépare le championnat de France. Un film juste mais toujours entre deux eaux. Le sujet central aurait pu être l'affrontement de l'héroïne avec son entraîneur, croquemitaine gay qui se tient souvent hors champ pour hurler ses directives humiliantes. Mais cet aspect tourne court. Sarah s'éloigne du sport et opte pour la dérive festive des ados de son âge. Quelques jolies touches kitsch sauvent le film de la banalité naturaliste. ●